

BERNADETTE PISCAGLIA
RACHOU

IL FAUDRA QUE
JE TE DISE UN
JOUR...

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

CÉLINE ABELLARD	ÉVELYNE LUSSEAU
VIRGINIE BOONE	MARIA MIRONOVA CHOLLET
PATRICIA DALMAS	MELISSA MISMETTI
CHRISTIAN DECLERCQ	LUC-JEAN PARRAVICINI
SUZIE FIGUIN	CHRISTINE RACHOU
NADÈGE FOGNINI	RÉMY RACHOU
OLIVIER FRICK	SOPHIE RACHOU
ROMAIN GIBERT	PATRICE ROUSSEAU
VITTORIO GOZZI	NASSERA SAIB
PIERRE GRENET	JEAN-FRANÇOIS SANCHEZ
SYLVIE HERVE	PATRICIA SENDRA
VÉRONIQUE LACOUR	ÉMERIC SIGNORET
NADINE LE GOUEZ	

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 978-2-37916-831-4

Dépôt légal : octobre 2021

*À ce qui a été,
À ce qui est,
À ce qui sera.*

Elle est là, assise en tailleur sur cette plage de sable fin où elle ne voit pas ces quelques promeneurs venus profiter de la lumière de ces premiers jours d'avril. Jeanne n'est pas dérangée par leur passage, elle est dans sa bulle, seule au monde, cette bulle dans laquelle elle s'est enveloppée pour sa méditation quotidienne. Cette bulle de couleur blanche est un bouclier de protection, où elle se sent immunisée de l'ambiance extérieure, ce qui lui donne cette sensation de liberté et de solitude propice au dialogue avec ses guides et ses anges.

Son regard est fixé en direction de cette étendue de mer qui se termine là ou commence le ciel, de près ou de loin, on ne voit que le ciel vers lequel son voyage va la mener dans un espace-temps empreint de sérénité.

Jeanne ferme les yeux, concentrée pleinement sur son troisième œil, situé entre les deux yeux, évacuant toutes les pensées qui appartiennent à hier, laissant descendre sur elle cette énergie de calme et les rayons de libération de la flamme violette de maître St-Germain.

Jeanne est connectée avec les énergies vibratoires dont on dit qu'elles sont invisibles pour les yeux ; en revanche, elle se sent attirée par des ailes invisibles, vers ce bleu immense... Son voyage galactique commence.

Jeanne a grandi dans une foi religieuse propre à la famille dans laquelle elle est arrivée il y a plus de soixante-dix années ; cette foi religieuse s'est transformée au fil de ses expériences et de ses connaissances pour graver au fond d'elle la foi, cet état qui ne peut s'expliquer en ce qui est...

Jeanne a abandonné le carcan religieux pour sa propre quête de : « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ».

Elle découvre et explore les liens indéfectibles entre les différents mondes, la notion du temps, le principe de réincarnation, la transmission générationnelle qui vient impacter nos vies dont nous sommes acteurs.

Le temps s'écoule-t-il de la même façon ?
C'est une expérience individuelle disait A. Einstein !

Le mouvement affecte le temps,
Le temps semble aller toujours vers l'avant,
L'écoulement du temps est une illusion,
Le temps est-il linéaire ?

Naître est un phénomène naturel, il suffit qu'une femme et un homme se rencontrent, se chérissent, même si le verbe « aimer » n'était pas encore très bien défini à une très lointaine époque : seule la vibration éprouvée donnait envie d'aller vers l'autre. Puis quand on a compris comment cela fonctionnait de façon physique, faire des enfants, créer une famille devint le cycle perpétuel que nous connaissons aujourd'hui. Ce cycle prodigieux de la naissance, car passer des eaux ténébreuses et douillettes reliées à la douce personne répondant au nom de maman, à la lumière est sans doute le premier traumatisme de l'enfant.

Après une gestation aquatique, le bébé dès son apparition dans le monde des grands va être ébloui par la lumière qu'il perçoit dans l'ambiance dans laquelle il se trouve... Dès lors, son chemin initiatique commence.

Ce premier traumatisme, nous ne sommes plus en mesure de nous en souvenir. Ce petit être va gravir les étapes de la vie avec ses rêves pour certains, mais aussi ses cauchemars, rémanences d'un passé qui sont des étapes sur son chemin de transformation, un chemin qu'il fera seul ou accompagné, car aujourd'hui beaucoup de thérapies existent pour évacuer les traumas et permettre à l'enfant qui va devenir adulte, de grandir dans les meilleures conditions possibles.

Ce futur adulte a une vie terrestre à mener, une vie dans la lumière ou une vie de lumière... Tout dépend sans doute de son choix !

Au fur et à mesure du temps, ce petit enfant meurt pour donner naissance à l'adolescent qui à son tour donnera naissance à un adulte et ainsi renouvellera le cycle perpétuel depuis l'aube de l'humanité.

C'est l'ordre absolu que chacun doit vivre. Le principe premier. Le rythme est ainsi donné puisqu'il est l'essence de toute chose.

C'est la source.

Jusque-là, rien de surprenant, la vie que toute la Terre Mère connaît, que la planète connaît.

Mais depuis ce circuit inlassable de répétitions, de mouvement en mouvement, de vie en vie, de civilisation en civilisation, qu'en est-il de nos lointains ancêtres inconnus et connus, de nos aïeux, de nos arrière-grands-parents, grands-parents et parents ? Que transportent-ils de génération en génération ? Que transmettent-ils de racine en racine ?

Ce transgénérationnel que nous n'avons pas vécu directement, toutes ces mémoires, ces cultures, ces pensées, ces traditions, ont-elles un impact bon ou mauvais sur nos vies passées, et sur nos vies actuelles ?

Jeanne, imperturbable dans sa bulle, en est intimement persuadée, sans que cela relève d'une quelconque notion religieuse. Ce sont juste des idées qui invitent au dialogue, à l'échange et au débat. Elle n'est pas de celles qui prétendent détenir la stricte vérité.

I

MÉDITATION ET SYMBOLISME

Cependant, impassible dans sa bulle, il y a en elle comme une extrême conviction d'un lien inéluctable entre ces êtres, de fils transparents partant du sommet de la tête, bougeant comme des pantins à chaque déséquilibre et reliés quelque part dans l'univers.

Tous, nous partageons une certitude commune : nous naissons et nous mourrons.

Tous, nous naissons libres sans partager une vie commune.

L'esprit de Jeanne et ses pensées l'ont amenée à des réflexions philosophiques, fort heureusement non isolées, en revanche, complexes et parfois sans réponse.

Comme nous le savons, nous sommes des milliards complètement différents malgré quelques ressemblances concevables ; nous sommes des êtres uniques, sans équivalent, chacun avec sa propre vérité à sauvegarder. Nous naissons tous libres, mais l'embryon que nous sommes stocke l'état émotionnel des parents qui eux-mêmes enregistrent celui de leurs parents, de ceux d'avant et de ceux d'avant encore... Il serait trop simpliste d'être un individu accompli immédiatement. Nous sommes, à la fois, ombre et lumière ; la lumière ne peut exister que s'il y a de l'ombre, alors dans notre dualité existentielle dans la partie sombre et tourmentée, il se trouve un héritage qui n'est pas que financier, mais aussi génétique, physique, émotionnel et énergétique dans lequel nous transportons nos entités négatives ancestrales et factuelles, les formes pensées négatives que nous

entretenons, nos miasmes, nos cordes, nos liens. C'est dire s'il y a du travail à faire pour atteindre l'homéostasie corps/esprit, même si le mot esprit est difficile à définir : il représente un tout, une essence réelle définie par les hommes.

Nous sommes bien corps, esprit, âme sans y mettre une quelconque connotation religieuse. Ce sera à nous de créer notre trajectoire afin de faire ressortir la partie lumineuse de notre dualité.

Certes, c'est le travail de toute une vie, mais pourquoi ne pas se permettre de le réaliser, souhaiter ce que nous voulons être, être dans le mouvement, le sens, le juste sens... ?

« Vous créez votre propre Univers au fur et à mesure que vous avancez dans la vie. » (Winston Churchill, 1874/1965)

Il y a des époques, des valeurs, des comportements, des modèles, une éducation soumise dans certains cas à la religion qui font qu'un être humain est ce qu'il est, qu'il grandit avec certains concepts qui seront parfois un rempart, parfois un carcan, parfois une découverte de soi avec des croyances limitantes qui nous polluent la vie ! À nous de déchiffrer, de dénouer ce qu'il va être important de vivre, quels vont être nos priorités et nos choix qui vont déterminer l'expérimentation qui sera conforme à notre mission de vie avec le bonus de notre libre arbitre, une conviction profonde souvent inexplicable.

Mais Jeanne sait bien qu'il y a une catégorie d'individus qui jamais ne se poseront de questions en se laissant aller dans un mouvement inadéquat, rejetant généralement le mauvais sur les autres, la faute à pas de chance, la faute à la conjoncture, la faute à l'autre, car cela semble plus facile d'avoir des boucs émissaires, vivant tout événement de façon négative, sans réaction, reproduisant souvent des échecs répétitifs ; ils sont comme des zombies qui suivent n'importe quel mouvement parce qu'ils sont sur terre sans esprit, sans compréhension, sans confiance, et surtout sans foi, limitant leurs compétences à l'action. Dans ce déséquilibre, la santé, qui est le point clé, ne trouvera pas sa place alors qu'elle représente l'oxygène de l'être humain. Et pour la maintenir il est important, comme le pensent bien des individus, de respecter et d'honorer les lois de la nature, important

de conserver ce lien avec elles, avec les racines. Mais nos modes de vie – occidentaux notamment – nos relations humaines, nos colères, nos surconsommations, nos excès permanents, mais surtout le manque de spiritualité (que nous avons totalement occultée), nous font descendre dans l'enfer du déséquilibre et de la maladie.

Pendant, la maladie est également un signal d'alarme, car notre force vitale fait le ménage, non pas par hasard, mais de façon salutaire pour protéger la vie et en tirer toutes les conséquences sur ce qu'elle a à nous révéler sur nous et ainsi pouvoir traiter son origine.

Hippocrate disait : « Le corps fait une maladie pour se guérir. »

Il est donc important d'être attentif, observateur, à l'écoute de son corps et de son esprit créateur. C'est un moment propice pour rebondir sur une nouvelle prise de conscience, laissant son ancien « moi » se délester de l'inutile, prendre un nouveau chemin, regarder avec quoi l'on est d'accord ou pas, mais surtout se faire confiance ; c'est le maître-mot avec lequel on se lève tous les matins en le prononçant avec le cœur.

Avons-nous cependant un devoir d'aider cette catégorie d'individus à s'éveiller ? Encore une question ? Certainement, tant d'illustres ont relevé des défis humains conséquents pour cette tâche, en commençant par les peuples racines et comme l'écrit Patrick BERNARD, ethnographe, auteur-conférencier :

« L'ensemble de l'humanité aurait à apprendre de ces sages peuples ; leur message pourrait consister à conseiller un retour à un peu plus de modestie face au monde qui nous entoure et à reconsidérer l'indispensable respect de nos différences qui doivent être cultivées plutôt qu'effacer systématiquement, car la richesse n'est pas matérielle, ce sont de nos différences que naissent nos véritables richesses et valeurs. »

Jeanne se souvient de nombreuses conversations avec une de ses amies journalistes qui lui avaient raconté ses reportages sur ces peuples racines, mais surtout ses nombreux

échanges avec ses amis chamans qui, grâce à leur vécu, à leurs expériences, lui ont permis de comprendre un monde et une philosophie loin de celle que nous vivons en Occident. Leur vision est juste, Jeanne y adhère et s’y reconnaît même si elle n’a pas suivi le même parcours, car, en définitive, chacun à sa façon peut rejoindre le Tout !

Un peu partout dans le monde, ces peuples racines possèdent un savoir ancestral, mais aussi un pouvoir en lien avec les énergies de la terre, avec le monde visible par nos yeux et le monde des énergies d’en haut. Leurs chamans sont des guérisseurs de l’âme, sans pour autant être thérapeutes : soigner l’âme aura comme conséquence des soins sur le corps physique. Ils sont dans un raisonnement collectif : soigner une personne pour soigner une famille, un clan, une tribu, un peuple. Cette forme de pouvoir qui ne peut être nié, est inconfortable et peut faire peur à celui ou à celle qui a été choisie par les esprits ou par d’autres chamans. Quand cela est intégré, leur mission primordiale est de nettoyer le corps énergétique de toutes altérations et de récupérer son pouvoir personnel de devenir libre... libre !

Certes, dans notre esprit occidental, il n’est pas commun de reconnaître la place de ces hommes ou femmes-médecine, dont le but est une bienveillance pour l’homme afin qu’il soit le plus en harmonie possible. Dans les expériences de Jeanne, elle se souvient des sourires en coin et des regards perplexes des personnes qui portent des jugements non légitimés. Ce mécanisme de « juger sans savoir » lui semble très saugrenu, car il semble juste quand on ne connaît pas, d’écouter et de tempérer.

Puis, au fil du temps et du modernisme, d’autres philosophies, d’autres génies, d’autres codes secrets (on ne donne pas de perles aux pourceaux, est-il écrit dans la Bible) nous ont laissé des empreintes à déchiffrer :

Hippocrate (580-408 av. J.-C.), père de la médecine occidentale, mais aussi de la naturopathie, car pour lui, la maladie est un désordre physiologique de l’ensemble de l’organisme. Selon sa conception, chaque malade devrait être traité par l’une de ces méthodes thérapeutiques :

L'expectative, qui laisse intervenir Mère nature ;
L'opposition, qui utilise la loi des contraires et donnera l'allopathie ;
L'aide, qui utilise la loi des semblables et donnera l'homéopathie.

Certains de ses aphorismes sont gravés dans toutes les mémoires, souvent cités : « *Que ton aliment soit ton premier médicament* » ; « *Natura medicatrix: c'est la nature qui guérit* » et « *Primum non nocere : d'abord ne pas nuire* ».

Pythagore (580-498 av. J.-C.), mathématicien célèbre, s'est également exprimé sur la santé en évoquant les quatre éléments : Eau, Air, Feu, Terre auxquels correspondent quatre états : Humide, Froid, Chaud, Sec pour donner les quatre humeurs : Flegme, Sang, Bile et Atrabile.

Sa définition de la santé : « *Harmonie entre l'Homme, Petit Univers et Grand Univers* ». Une vérité révélée d'une grande sagesse.

Nous sommes donc reliés fondamentalement, inévitablement. Cela est ancré sans opposition, comme ces fils suspendus au milieu du crâne de la façon la plus droite possible, comme un équilibriste ! Cela n'est pas toujours aisé.

Maintenant, grâce aux nombreux travaux de recherches, nous savons bien que dans une forêt, les arbres sont reliés entre eux pour la survie de leurs espèces. Alors si ce règne est relié, l'humain ne le serait-il pas de quelque manière que ce soit ? Jeanne, qui s'est depuis longtemps intéressée à ce sujet avec lequel elle est en parfaite résonance, se dit enchantée d'un monde qui se multiplie de plus en plus avec ces liens qui existent bel et bien.

Socrate, le père de la philosophie morale qui n'a laissé aucun écrit, mais dont on dit qu'il serait à l'origine du « *Connais-toi toi-même* » gravé sur le fronton du temple de Delphes.

Jésus-Christ, un essénien thérapeute, thaumaturge. Même si sa vie terrestre est interrogative, le plus important à retenir est tout le symbolisme de cet enseignement qui porte sur l'amour et le pardon incrusté depuis plus de 2000 ans.